

Les opérations de l'armée serbe

Autor(en): **Adeoud**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **59 (1914)**

Heft 2

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-339608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les opérations de l'armée serbe.

La *mobilisation* de l'armée serbe, préparée avec beaucoup de soin, s'opéra dans les meilleures conditions et avec une grande rapidité. Elle reposait sur une organisation militaire déjà ancienne et, par conséquent, bien connue de tous, organisation purement territoriale et très décentralisée. Promulguée par un ukase royal le 30 septembre après-midi, elle fixait au 3 octobre le premier jour de mobilisation. Le troisième jour, l'infanterie était prête à marcher avec tous ses trains, les autres armes furent prêtes avant le septième jour.

Le deuxième ban fut mobilisé en même temps que le premier, et le troisième ban garnissait déjà la frontière et gardait les voies ferrées dès le soir du premier jour. Toutes ces opérations s'effectuèrent au milieu du plus grand enthousiasme de la population.

Les 20 régiments d'infanterie du temps de paix, portés à 4 bataillons, fournirent l'infanterie de 5 divisions du 1^{er} ban, qui renfermaient, en outre, chacune 2-3 escadrons de cavalerie (réservistes) et 9 batteries de campagne. Les divisions portent le nom de la région qui les fournit; ce sont :

la division Morava I commandée par le colonel Goikovitch

»	Drina I	»	»	Juritschitch Sturm
»	Danube I	»	»	Bozanovitch
»	Schumadija I	»	»	Michailovitch
»	Timok I	»	»	Konditch

Une division de cavalerie de 4 régiments à 4 escadrons de 130 chevaux, 2 batteries à cheval et 4 groupes de mitrailleuses à 6 pièces, fut placée sous les ordres du prince Arsène Karagevitch, frère du roi.

Enfin, on put former avec l'excédant des réservistes une brigade de la Morava forte de 8 bataillons, 3 groupes de mitrail-

leuses, 2 escadrons et 3 batteries, et commandée par le lieutenant-colonel Milovanovitch.

Le II^{me} ban permit de mettre sur pied 5 divisions :

- la division Morava II, colonel Neditsch ;
- » Drina II, colonel Pannovitch ;
- » Danube II, colonel Raschitsch ;
- » Timok II, colonel Mylutinovitch ;
- » Schumadija II, général Ziwkovitch.

Les divisions de II^{me} ban comprenaient de 2 à 4 régiments d'infanterie, un groupe d'artillerie de 3 batteries et 1, 2 ou 3 escadrons. La division Schumadija II possédait 7 batteries de montagne.

Un régiment d'artillerie de montagne de 9 batteries fut morcelé et attribua : 1 batterie à la I^{re} armée, 2 batteries à la II^{me} armée et 6 batteries à la III^{me} armée.

Un régiment d'obusiers, comptant 5 batteries d'obusiers et 1 batterie de mortiers, fut également morcelé.

Enfin, l'on forma, au moyen de volontaires et de réservistes surnuméraires, encore une brigade, celle du Javor, qui comprit 8 bataillons, 1 escadron et 3 batteries, et fut commandée par le lieutenant-colonel Andjelkovitch.

En comptant, à côté des troupes du I^{er} et du II^{me} ban, le personnel du III^{me} ban, les volontaires et les recrues de l'année, la Serbie mit sur pied en octobre 1912 environ 350 000 hommes, soit à peu près le 12 % de sa population.

La concentration stratégique.

Sous le commandement supérieur de Sa Majesté le Roi, assisté du général Putnik comme chef d'état-major, on forma 4 armées au début des opérations. Nous les indiquons dans l'ordre qu'elles occupèrent, de la droite à la gauche, à la frontière.

Armée de l'Ibar, comprenant la division Schumadija II et la brigade Javor, et commandée par le général Ziwkovitch ; 24 bataillons, 3 escadrons, 9 batteries, soit 24 480 fusils, 390 sabres, 24 mitrailleuses, 36 pièces de campagne et montagne, 4 obusiers, 4 canons lourds.

III^{me} armée, sous les ordres du général Jankovitch, comprenant les divisions Schumadija I, Morava II, Drina II et la brigade Morava, soit 44 bataillons, 8 escadrons, 34 batteries, soit 44 880 fusils, 1040 sabres, 44 mitrailleuses, 96 pièces de campagne, 24 de montagne, 8 obusiers, 8 pièces lourdes.

I^{re} armée, commandée par le Prince royal Alexandre, avec le colonel Bojovitch comme chef d'état-major, comprenant la division de cavalerie, les divisions Morava I, Drina I, Danube I, Timok II et Danube II, soit 76 bataillons, 28 escadrons, 33 batteries de campagne, 2 à cheval, 1 de montagne, 3 d'obusiers et 3 de forteresse, avec l'effectif de 77 430 fusils, 3640 sabres, 112 mitrailleuses, 140 pièces de campagne, 4 de montagne, 12 obusiers et 12 pièces lourdes.

II^{me} armée, général Stepanovitch, soit la division du Timok I avec 16 320 fusils, 390 sabres, 20 mitrailleuses, 36 pièces de campagne, 8 de montagne et 4 obusiers.

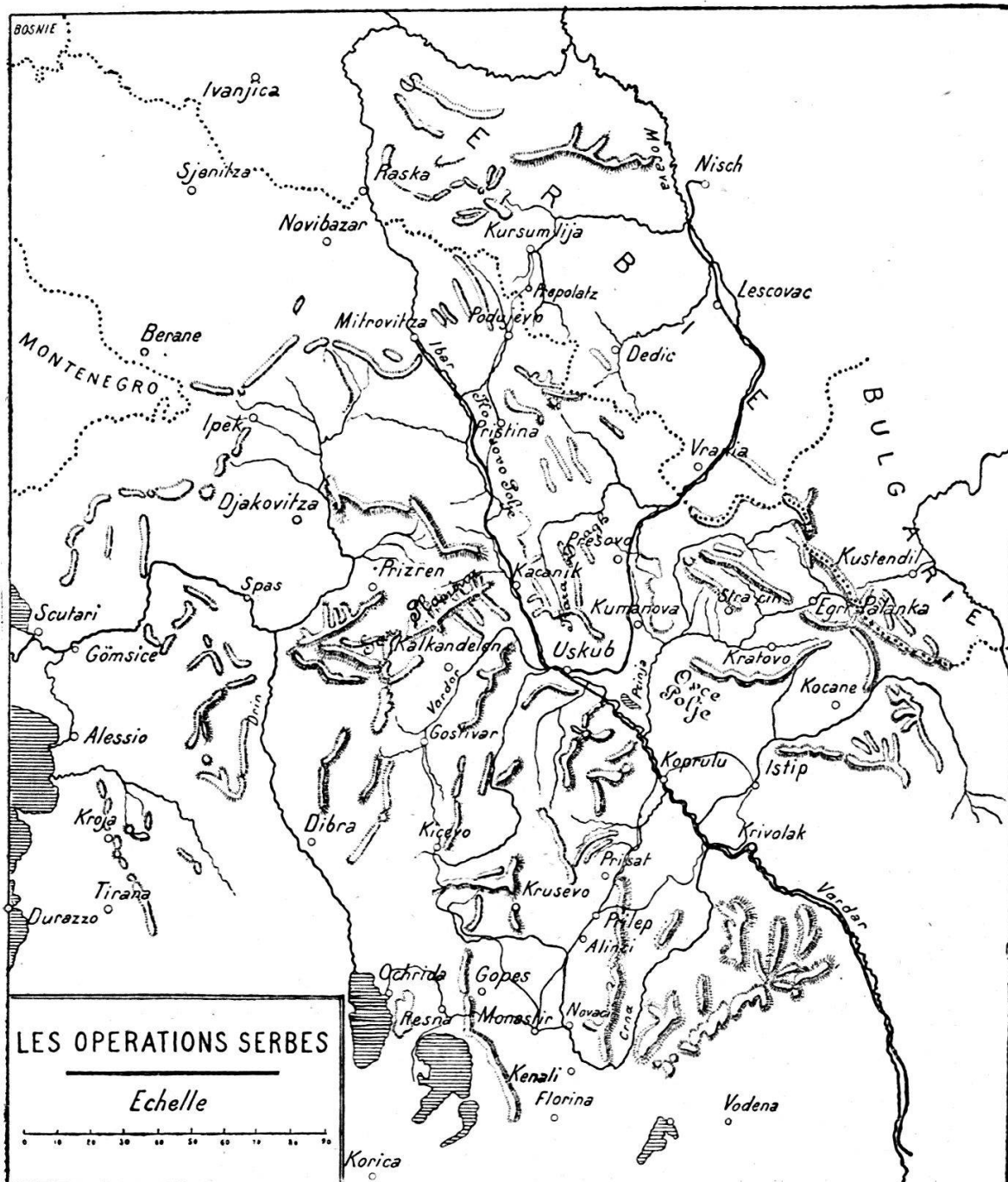
A l'extrême droite, l'armée de l'Ibar se rassembla en deux groupes. La brigade de Javor, réunie près du village de ce nom, avait pour tâche d'occuper Sienitsa et les localités voisines, ainsi que de surveiller la frontière bosniaque.

Le gros de l'armée de l'Ibar se rassembla près de Raschka, dans une région montagneuse et pauvre en voies de communication. La tâche du général Zivkovitch consistait à s'emparer de Novibazar et à occuper si possible tout le Sandjak, pour se mettre ensuite en liaison avec les Monténégrins, qui devaient s'avancer par Bérane.

Dès qu'elle eut franchi la frontière, cette armée se heurta à de nombreuses bandes albanaises, dont plusieurs étaient commandées par des officiers turcs ; elle eut beaucoup de peine à en venir à bout. Le 23 octobre, elle s'emparait de Novibazar, y laissait une garnison, et occupait, le 28, Mitrovitsa. De là, elle se porta sur Ipek, qu'elle atteignit le 4 novembre et où elle opéra sa liaison avec les Monténégrins. Après avoir laissé à Ipek et dans les localités voisines une solide garnison, le reste de la division retourna à Mitrovitsa et y resta jusqu'à la fin de la campagne.

La brigade de Javor avait occupé Sienitsa le 24 octobre, en même temps que les Monténégrins ; le 27 octobre, elle attei-

gnait Prijepolje (dans la vallée du Lim), après avoir passé par Novavaros. Deux jours plus tard, elle s'emparait de Plevlje sans avoir rencontré d'autre résistance, que celle de quelques



bandes albanaises. Tout le Sandjak de Novibazar était ainsi occupé par les Serbes.

Les trois autres armées avaient pour objectif l'armée turque,

que l'on pensait rencontrer au sud-est d'Uskub, sur l'Ovce Polje (Champ des agneaux).

La I^{re} armée, armée principale, se concentra dans la haute vallée de la Morava, près de Vrania, pour marcher le long de la voie ferrée sur Kumanova et Uskub.

La III^{me} armée, réunie à Kursumlija et à Medvedija, devait marcher sur Pristina et le Kossovopolje, pour se mettre en possession de ce terrain historique du Champ des Merles, où, en 1389, les Serbes éprouvèrent une défaite sanglante.

Enfin, la II^{me} armée, transportée en Bulgarie, fut massée vers Küstendil pour, de là, marcher par Egri Palanka et Kratovo, contre le flanc droit de l'armée turque, que l'on supposait se trouver dans l'Ovce Polje.

L'armée turque de l'ouest.

Les troupes turques qui se trouvaient en Macédoine au début de la campagne étaient commandées par Ali Riza pacha. Cette armée, qui devra combattre les forces serbes, grecques et monténégrines, est, pour ainsi dire, isolée, séparée de sa base, car la voie ferrée Constantinople-Salonique est très exposée aux attaques des comitadjis bulgares et la mer Egée est commandée par la flotte grecque. L'armée ne pourra compter que sur les ressources qu'elle trouvera en Macédoine et en Epire et sur les renforts albanais, qui sont, il est vrai, de peu de confiance.

L'armée de l'ouest comprend :

L'*armée du Vardar*, commandée par Zakki pacha et forte de 3 corps d'armée : le 5^{me} corps, Kara Saïd pacha, à 2 divisions, la 13^{me} de Salonique et la 14^{me} de Sérès ; le 6^{me} corps, Djavid pacha, à 3 divisions, la 16^{me} d'Istip, la 17^{me} de Monastir et la 18^{me} de Dibra, et le 7^{me} corps, Fethi pacha, à 2 divisions, la 19^{me} d'Uskub et la 21^{me} du Sandjak de Novibazar.

A ces divisions, il faut ajouter 6 divisions de redifs, celles de Pristina, d'Uskub, d'Istip, de Monastir, de Prizrend et de Mitrovitsa, ainsi que 16 escadrons de cavalerie.

Le tout compte 136 bataillons, 16 escadrons et 68 batte-

ries, soit environ 80 000 fusils, 2 000 sabres et 272 pièces de canon.

L'*armée de la Struma*, commandée par Ali Nadir pacha et forte d'environ 20 000 fusils, 240 sabres et 72 pièces d'artillerie.

Et, enfin, l'*armée d'Hassan Tashim pacha*, qui, avec 40 000 hommes environ, sera opposée aux forces grecques dans le sud-ouest de la Macédoine.

Les forces serbes se heurteront à l'armée du Vardar. Au début des opérations, le 5^{me} corps se concentrait à Istip, le 6^{me} à Koprülü et le 7^{me} à Uskub. La concentration ne put être complètement terminée et quelques unités se trouvaient encore dans le Sandjak de Novibazar au moment où les Monténégrins puis les Serbes y pénétrèrent.

Le 7^{me} corps se trouve ainsi placé à 45 kilomètres en avant des deux autres. Fethi pacha avait poussé des détachements mixtes vers la frontière, les blockhaus qui la garnissent furent occupés. Un détachement de 3 bataillons et 1 batterie s'est établi sur le massif du Rujan (970 m.), entre les vallées de la Moravitsa et de la Pcinja ; un autre détachement, 6 bataillons et 2 batteries, a été poussé sur la route de Vrania, pendant que le 7^{me} corps marche d'Uskub sur Kumanova.

Au moment où les armées serbes franchiront la frontière, le 6^{me} corps quittera Koprülü pour se diriger également sur Kumanova, pendant que le 5^{me} corps maintiendra le gros de ses forces à Istip.

Les opérations.

Les armées serbes sont précédées de nombreuses bandes de comitadjis, les unes composées de volontaires, soigneusement organisées en compagnies et commandées par des officiers de l'armée ; les autres formées de Serbes établis en Macédoine et dépourvues de toute organisation et de toute discipline.

Les comitadjis s'emparèrent, entre le 16 et le 18 octobre, de tous les blockhaus turcs qui garnissent la frontière, et, les 19 et 20, les armées se mettent en mouvement.

La 1^{re} armée franchit, le 20 octobre, la frontière à Ristovatz,

avec la division Morava I. L'armée marchait en 3 colonnes : la colonne de droite — divisions Morava I, Timok II, la division de cavalerie et l'artillerie lourde — longe la voie ferrée et suit la route qui, de Vrania, remonte la vallée de la Moravitsa.

La colonne du centre, division Drina I, gravit le massif du Rujan, pour en suivre la crête dans une région fort peu praticable et dépourvue de chemins.

La colonne de gauche, divisions Danube I et II, utilise un mauvais chemin muletier dans la vallée de la Pcinja.

Dès la première journée, 20 octobre, la colonne de droite et surtout celle du centre rencontrèrent une certaine résistance de la part des détachements turcs et un combat très violent fut livré au sommet du Rujan.

Dans la soirée du 22 octobre, les têtes de colonne de la I^{re} armée avaient atteint la ligne Vaksınca-Tabanovce-Cetirci-Nikuljani-Nagoricino-Orlovac et comptent s'y arrêter pendant deux jours pour attendre l'arrivée de la II^{me} armée, qui avait atteint la veille Stracin avec son avant-garde.

Stracin est le point culminant et fortifié de la route Egri-Palanka-Kumanova ; de ce poste, on domine le terrain dans toutes les directions. La II^{me} armée n'avait rencontré que de faibles détachements turcs, qu'elle avait facilement refoulés. L'avant-garde de cette armée s'établit solidement à Stracin pendant que les forces principales atteignaient, le 22 au soir, Kratovo, à 20 kilomètres au sud-est d'Egri-Palanka et à 40 kilomètres de Kumanova.

La III^{me} armée était entrée en Macédoine, le 20 octobre au matin, à Prépolatz, sur la route Kursumlija-Prestina ; la région qu'elle doit traverser est fort accidentée et dépourvue de chemins. Il était nécessaire de fouiller avec soin toute la région remplie d'Albanais et un brouillard épais qui, pendant toute la matinée, couvrait le pays rendait le service d'exploration et de sûreté fort difficile, aussi la marche était très lente. La petite ville de Podujevo fut prise ce jour-là, le 21 l'armée entra à Lepinja et, le 22, à Pristina. Un *Te Deum* solennel fut célébré sur le Champ des Merles.

La brigade indépendante de la Morava avait passé la frontière au sud-ouest de Dedic le même jour que le gros de

l'armée; après s'être heurtée à des bandes albanaises, elle atteignit également Pristina, où toute l'armée se concentra.

Bataille de Kumanova.

Les avant-gardes de la 1^{re} armée serbe avaient atteint leurs emplacements le 22 octobre au soir; une forte pluie les empêcha de reconnaître le soir même le terrain en avant de leurs positions. Les Serbes croyaient, du reste, que les forces principales turques étaient encore fort éloignées et considéraient les détachements que leurs patrouilles leur signalaient comme de faibles postes isolés.

Les divisions Morava I et Danube I se trouvaient en première ligne; la division Morava I à l'aile droite, à cheval sur la voie ferrée, avait détaché un régiment et une batterie de montagne plus à droite pour marcher par le Kara dagh sur Uskub. A l'extrême gauche se trouvait la division de cavalerie vers Vojnik.

La division Danube I à Nikuljani avait poussé ses avant-postes jusqu'au delà de la route de Stracin et faisait front au sud-ouest.

La division Drina I était placée derrière le centre de la première ligne; la division Timok II, à une journée de marche en arrière de la division Morava I, détacha un régiment et une batterie pour couvrir le flanc droit; enfin, la division Danube II arrivait à une journée de marche en arrière de l'aile gauche.

Du côté turc, le 7^{me} corps, venant d'Uskub, atteignait Kumanova le 22 octobre, et le 6^{me} corps s'approchait, venant de Koprülü. Le 5^{me} corps poussait des avant-gardes sur Egri Palanka, mais restait dans les environs d'Istip.

Les emplacements des troupes serbes de l'aile gauche dominaient le terrain d'approche des Turcs.

Le 23 octobre, la bataille commença vers 7 heures du matin par une offensive énergique de l'aile droite du 7^{me} corps turc contre la division Danube I. Environ six bataillons débouchèrent de la vallée de la Golema et, passant entre Oselli et Sbrnjac, cherchèrent à envelopper la gauche serbe, mais, malgré

leur élan, ils ne réussirent pas à faire des progrès sensibles ; les Serbes résistent à outrance et tentent même une contre-attaque. Les régiments 7, 18 et 9 viennent peu à peu en première ligne, le régiment 8 reste en réserve. Au début de la journée, la division Danube I est encore privée de son artillerie, qui n'a pas réussi à suivre dans ce terrain accidenté. Vers midi seulement quelques batteries arrivent, après des efforts inouïs, à prendre part à la lutte.

Plus à l'ouest, l'aile gauche du 7^{me} corps turc, débouchant de Kumanova vers 7 heures du matin, attaque l'aile droite serbe, la division Morava I, mais avec moins d'énergie ; le 2^{me} régiment repousse l'adversaire et le régiment 1, prenant l'offensive, gagne même du terrain.

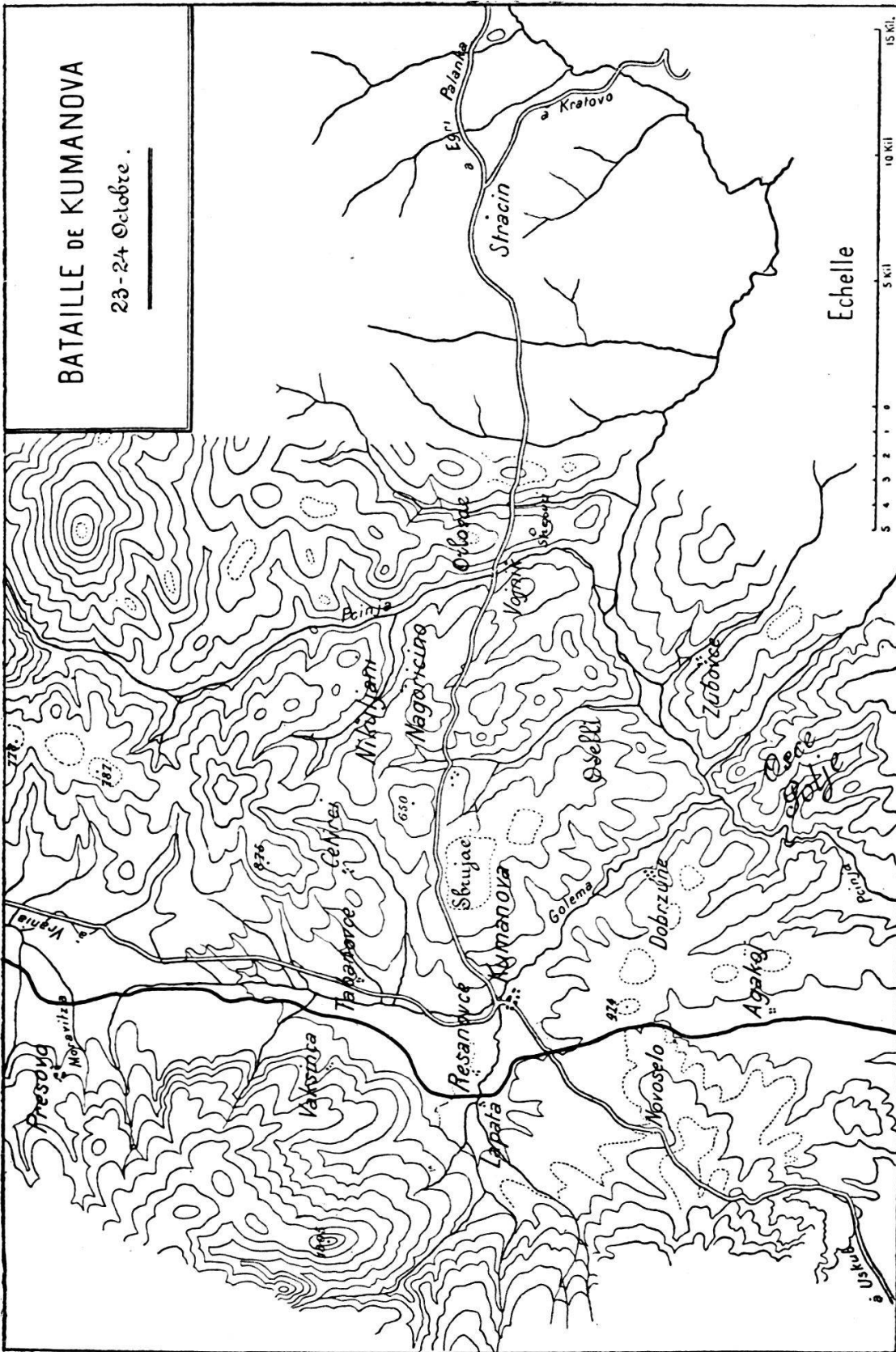
Au centre de l'armée serbe, la division Drina I se trouvait un peu en retrait et retardée par la nature accidentée et peu praticable du terrain ; elle ne parvint pas à venir au secours de l'aile gauche.

Au début de l'après-midi, la situation de la division Danube I est très critique, car les attaques turques se succèdent rapidement et avec beaucoup de vigueur ; les régiments 7 et 18, soumis au feu de l'artillerie turque, sont littéralement détruits ; leurs débris quittent le champ de bataille au moment où deux groupes d'artillerie arrivent enfin à leur secours.

La division de cavalerie se maintint durant toute la journée à l'aile gauche, vers Vojnik, et prit une part active au combat par le feu. Ses mitrailleuses et ses canons installés derrière elle, sur les pentes d'Orlovac, firent échouer les tentatives d'enveloppement de l'adversaire.

L'arrivée de l'artillerie serbe, vers la fin de la journée, sembla mettre un terme à l'offensive turque ; mais vers 7 heures du soir les assaillants renouvellent leurs efforts contre la division du Danube et la lutte dure jusque vers 11 heures du soir. Les Turcs furent finalement repoussés par le feu et l'arme blanche. L'artillerie serbe semble avoir joué un rôle décisif dans les combats nocturnes ; l'effet matériel et surtout moral de son feu semble avoir été considérable.

Le 6^{me} corps turc a-t-il pris part au combat du 23 octobre ?
La question ne peut pas encore être tranchée, car les sources



se contredisent mutuellement. Il semble probable qu'il n'atteignit le champ de bataille que dans la soirée du 23.

Le 23 au soir, le commandant de la 1^{re} armée serbe, le prince royal Alexandre, se décida à prendre le lendemain l'offensive avec toute son armée et il donna un ordre d'attaque prescrivant aux divisions les directions suivantes :

La division Morava I, à l'aile droite, marchera sur Kumanova-Novoselo, suivie derrière son aile droite par la division Timok II ;

Au centre, la division Drina I poussera par Sbrnjac sur Dobrzune et les hauteurs entre Dobrzune et Agakoj ;

A gauche, la division Danube I marchera sur Tubovce, suivie par la division Danube II.

L'artillerie lourde s'installera pendant la nuit à Cetirci et Tabanovce. La cavalerie restera à l'aile gauche.

Ensuite de cet ordre, la division Drina I arriva en ligne au centre, après une courte marche de nuit, et les divisions Timok II et Danube II se rapprochèrent également pendant la nuit.

Du côté turc, le 6^{me} corps se porta à la droite du 7^{me}.

L'aile droite et le centre serbes devaient attaquer en premier lieu ; le combat commença à 6 heures du matin le 24. Malgré leur élan, les Serbes, mal soutenus au début par leur artillerie, ne progressèrent que fort lentement. Un brouillard épais gêne sensiblement l'artillerie dans les premières heures du combat ; lorsqu'il se lève, vers 11 heures, les pièces serbes ouvrent un feu violent sur l'artillerie turque, dont quelques batteries avaient pris position à découvert. Au bout d'un certain temps, la supériorité de l'artillerie serbe se fait sentir, les pièces turques se taisent les unes après les autres et les artilleurs serbes prennent l'infanterie sous leur feu et lui font subir des pertes telles qu'elle commence à céder.

La division Morava I cherche à envelopper l'aile gauche turque en progressant le long de la voie ferrée ; trois batteries tentent de s'opposer à ce mouvement, mais, prises sous le feu de nombreuses batteries et de l'artillerie lourde, elles doivent bientôt se taire et laisser l'infanterie serbe progresser. Les dernières troupes du 7^{me} corps cherchent à reprendre pied à la lisière nord du village de Resanovce. La division Morava I,

renforcée par la Timok II, s'empare du village et pénètre, vers 2 heures après-midi, dans Kumanova.

Au centre, la division Drina I, soutenue par une très forte artillerie — près de 12 batteries installées sur les hauteurs de Nikuljani, — s'empare, vers midi, de la colline 650, puis se porte contre les hauteurs de Sbrnjac, que les Turcs finissent par évacuer.

A l'aile gauche, la division Danube I progressa plus lentement, soit qu'elle fût très éprouvée par le combat de la veille, soit qu'elle craignît pour son flanc gauche l'attaque de colonnes turques signalées par la cavalerie comme s'avancant de la direction de Stracin. C'était un détachement envoyé par le 5^{me} corps turc au secours des 6^{me} et 7^{me}. Le 5^{me} corps avait pris la direction d'Egri Palanka et s'était heurté sur la ligne Kratovo-Stracin à la II^{me} armée serbe.

Ces nouvelles forces turques furent arrêtées par la cavalerie. La division Danube I, progressant vers midi, refoule pas à pas le 6^{me} corps de Djavid pacha ; mais ce n'est qu'à 5 heures du soir que les Serbes entrent à Strejovci ; ils n'atteindront pas Tubovce dans la journée.

Les deux corps turcs battent en retraite dans le plus grand désordre ; une division de rédifs prit la fuite et répandit la panique parmi les autres troupes ; le 7^{me} s'enfuit sur Uskub, le 6^{me} sur Koprülü et Istip, avec les débris du 5^{me}.

Le haut commandement serbe ne se rendit pas de suite compte de l'étendue du succès ; on croyait n'avoir eu affaire qu'à une faible partie de l'armée turque. Seule la division Morava I poursuivit sur Uskub ; les autres s'arrêtèrent à Kumanova.

Les Serbes perdirent 1127 morts et 3468 blessés ; ils s'emparèrent de 327 prisonniers, 65 canons, 6 mitrailleuses et de nombreux approvisionnements en farine et en fourrages.

L'armée serbe entra le 26 octobre à Uskub, puis les divisions Timok I et Danube II furent successivement transportées à Andrinople, pour y renforcer le corps de siège bulgare.

Nous étudierons, dans un prochain article, les opérations des armées serbes après la bataille de Kumanova. A.